

## STS 16

### POUR UNE SOCIOLOGIE DE L'ESOTERISME // FOR A SOCIOLOGY OF ESOTERISM.

**Régis DERICQUEBOURG**

(Université de Lille 3  
Sociétés, religions et laïcités, CNRS).

[redericq@tele2.fr](mailto:redericq@tele2.fr)

**Jean-Pierre LAURANT**

(GSRL-CNRS, Paris)

[laurant.veza.laurant@orange.fr](mailto:laurant.veza.laurant@orange.fr)

#### **L'Esotérisme entre usage savant et usages populaires // *Esotericism between an academic perspective and a popular perspective***

**LAURANT, Jean-Pierre** (CNRS, GSRL, Paris)

[jplaurant@olisys.fr](mailto:jplaurant@olisys.fr)

Cette communication fait suite à celles d'Ixtapan de La Sal (2001) et de Turin (2003) sur une approche spécifique par le sociologue de la question de l'ésotérisme. La difficulté principale réside dans le fossé entre la définition de la notion par les historiens universitaires (Faivre, *Accès de l'ésotérisme occidental*, 1986) et la même notion telle qu'elle apparaît dans l'usage populaire, relayé par la presse ou les médias, voire dans le discours tenu en France par les milieux politiques et l'administration marqués par la « lutte antisecte ». Les critères retenus par les historiens reposent essentiellement sur l'élaboration de la notion faite à la Renaissance et revue par la « Naturphilosophie » allemande, ils excluent le secret et minimisent le rôle de la transmission par initiation au centre des pratiques populaires : l'objet du sociologue renvoie en priorité aux définitions du mot au XIX<sup>e</sup> siècle (1828) centrées sur la réactivation des mystères antiques dans le cadre de sociétés secrètes et qui a généralisé la théorie du complot, d'une histoire manipulée. Le succès mondial du *Da Vinci Code* fournit le meilleur exemple et l'argument ésotérique se retrouve dans le programme contre les « synarchies financières » d'un candidat à la présidence de la République en France, Jacques Cheminade (*Solidarité*, juin 2006). Cette communication s'efforcera d'analyser les constantes du mode de raisonnement « ésotérique ».

*The aim of this paper is to fill in the gap between the scholarly definition of esotericism (Faivre 1986) and the popular one dating from the 19<sup>th</sup> Century (1828). In the former, the idea of secret transmission is neglected while in the latter, conspiracy theories, initiation and secret societies are at the center: see the success of the Da Vinci Code or the Jacques Cheminade's newspaper, Solidarité (Cheminade stands for Presidential next Elections in France). Nevertheless the limits are not clear and the common themes remain significant. What is at stake? The continuity of esoteric interpretations since the Renaissance.*

**Identité de l'ésotérisme, Mouvements religieux et marchandisation de l'ésotérisme. Esquisse d'une sociologie de l'ésotérisme occidental // *Esoteric Identity, Religious Movements, and the Commodification of Esotericism: An Outline of the Sociological Study of Western Esotericism***".

**HJELM, Titus** (University of Amsterdam)  
[J.T.O.Hjelm@uva.nl](mailto:J.T.O.Hjelm@uva.nl)

Les études savantes de l'ésotérisme occidental ont privilégié les approches historiques. Peu d'articles ont examiné la question sous l'angle sociologique. Notre exposé considère quelques pistes possible pour une recherche sociologique sur le sujet et pose la question : comment peut-on étudier sociologiquement l'ésotérisme occidental. En se basant sur la sociologie de Peter Berger et de Thomas Luckmann , notre contribution propose une triple approche de la sociologie de l'ésotérisme occidental : 1) la construction d'une identité ésotérique comme objet de recherche ; 2) l'examen des possibilités et des problèmes que posent l'étude des mouvements et les associations ésotériques et leur interaction avec la société globale ; 3) j'évoquerai la marchandisation de l'ésotérisme dans la culture contemporaine et ses conséquences sur la société globale et sur le discours ésotérique lui-même.

*The academic study of Western esotericism has been dominated by historical approaches. Only few select articles have engaged the subject from a sociological perspective. This paper looks at some of the possible avenues for sociological research and asks: How can we study Western esotericism from a sociological perspective? My aim is therefore not to present 'a sociology of western esotericism,' but to delineate some of the specific issues involved in studying esotericism from a sociological point of view. Based on an approach inspired by the interpretive sociology of Peter Berger and Thomas Luckmann, the paper suggests a threefold approach to the sociological study of Western esotericism. First, on a micro level, the construction of esoteric identities is proposed as an object of research. Second, on a meso level, I will examine the possibilities and problems in the study of esoteric movements and societies and their interaction with the wider society. Third, on a macro level, I will discuss the contemporary cultural commodification of esotericism and its effects on both the wider society and the esoteric discourse itself.*

**The Left-Hand Path. Sociological Perspectives on Late Modern Esotericism / *Le "Left-Hand Path"*. Perspectives sociologiques sur l'ésotérisme postmoderne**

**GRANHOLM, Kennet** (Åbo Akademi University)  
[kennet.granhholm@abo.fi](mailto:kennet.granhholm@abo.fi)

The Left-Hand path is a form of Western Esotericism which emphasizes the individual practitioner, his/her individual spiritual evolution, and his/her right and responsibility to develop his/her own rules in life. Groups such as Temple of Set, Dragon Rouge, Church of Satan, Storm and Ordo Templi Orientis (Typhonian) can be regarded to represent the Left-Hand Path. The Left Hand-Path is a highly late modern form of spirituality. The focus is on the individual, to the extent that Left-hand Path groups can be regarded collectives of individuals – held together by the goal of fostering individualism. The Left-Hand Path represents the essential example of what Paul Heelas identifies as self-religiosity. Left-Hand

Path groups are normally small in number of members – but are at the same time fundamentally global in character. Practitioners are united in transnational networks and the localities and regionalities of the individual practitioners are dis-embedded and re-embedded in translocal contexts. My paper will examine Left-Hand Path spirituality through the lens of sociological theory. What can sociology bring to the study of contemporary Western Esotericism and what does contemporary Western Esotericism say about Western society.

*« The Left-Hand Path » est une forme d'ésotérisme qui révèle le praticien individuel, l'évolution spirituelle de l'individu et son droit – et responsabilité – à développer ses propres règles de vie. Les groupes tels que Temple of Set, Dragon Rouge, Church of Satan, Storm et Ordo Templi Orientis (Typhonian) peuvent être considérés comme représentants du « Left-Hand Path », en tant que forme postmoderne de spiritualité forte. Si « Left-Hand Path » est davantage recentrée sur l'individu, c'est dans la mesure où les groupes sont faits d'individus dont le but collectif est de stimuler l'individualisme. « Left-Hand Path » représente en cela ce que Paul Heelas dégage comme l'art de l'autoreligion. Les groupes « Left-Hand Path » regroupent en général un petit nombre de membres et sont en même temps fondamentalement globaux. Les pratiquants sont unis dans des réseaux transnationaux et les différents pratiquants – locaux et régionaux – sont saisis dans des contextes translocaux. Mon papier examine la spiritualité de « Left-Hand Path » par la focale de la théorie sociologique, cherchant à voir ce que la sociologie apporte à l'étude de l'ésotérisme contemporain et comment ce dernier nous renseigne sur les sociétés occidentales.*

### **Esotérisme et lien social // *Esotetericim and social link***

**DERICQUEBOURG, Régis** (CNRS, GSRL, Université Charles De Gaulle-Lille).  
[redericq@netcourrier.com](mailto:redericq@netcourrier.com)

L'ésotérisme est souvent perçu comme un vaste corpus d'écrits que Antoine Faivre définit comme « un genre spécifique, une forme de pensée » que lui-même et Jean Pierre Laurant définissent. Toutefois, le sociologue de l'ésotérisme est avant tout intéressé par un ésotérisme incarné c'est-à-dire à ses auteurs, à ses mouvements et à son public. En somme, la question est « comment l'ésotérisme produit du lien social et sous quelles formes ». Nous voyons plusieurs piste : l'étude sociohistorique des figures dominantes, l'étude des réseaux ésotériques (la galaxie ésotérique selon Emile Poulat), les liens conflictuel ou non avec les courants politiques religieux et artistiques. On s'intéressera à la dilution de l'ésotérisme in the new age et à son rôle dans la recomposition religieuse dans la modernité/hypermodernité.

*Esotericism is often conceived as a wide corpus of writings which Antoine Faivre and Jean-Pierre Laurant give an academic definition. However, the sociologist is over all interested by a living esotericism i.e. its authors, its groups, it audience. In this case, the question is “how the esotericism makes social links and what kinds of links does it produce”. To answer, we imagine several aspects: the social history of the mains authors, the study of the esoteric networks (called : the “esoteric galaxy” by Emile Poulat), the relations with policy and the Church, the influence on art. We must be concerned by the dilution of the classic esotericism in the new age and the role that esotericism plays in the religious new arrangement in the modern/hypermodern societies.*